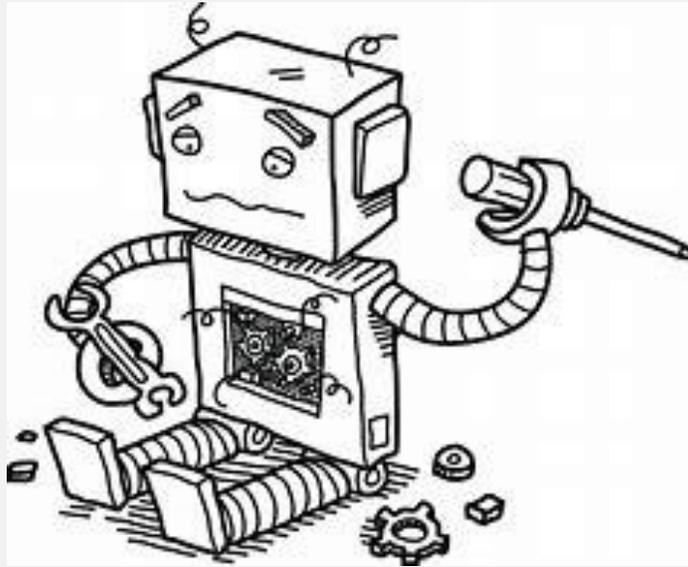


Cassable



Premières et dernières pages
signées par
Martin Gravel

Avec la collaboration et la complicité de
Valérie Bouillant
Lyette Goyette
Sophie Martin
du collectif ***Les Et-Pousse-Tout-Flambe***

XIII^e course à relais — Automne 2020
Collectifs d'écriture de récits virtuels
de l'Outaouais (CERVO)

Comme à tous les matins, Stan se lève à 4 h 30.

Comme à tous les matins, il part courir son 5 km.

Comme à tous les matins, il prend un bon petit déjeuner: œuf, fruits, rôties et confiture, café noir.

Comme à tous les matins, il se rase et prend sa douche.

Comme à tous les matins, il s'habille d'un style élégant, complet et cravate, couleurs classiques avec un accent coloré pour le mouchoir et la cravate.

Comme à tous les matins, il prend son auto pour aller travailler.

Comme à tous les matins, le trafic tamponne çà et là au cours de sa route.

Comme à tous les matins, la radio joue sur une ligne d'opinion politique.

Comme à tous les matins, Stan se pose des questions, mais le sujet de ce matin vient particulièrement chatouiller son esprit : les robots de service sont de plus en plus communs dans les ménages, pour ou contre ?

Comme à aucun matin... un accident survient !

Stan, distrait, s'est engagé pour tourner à droite. Sa lumière était verte, il en avait le droit. Mais ce droit vient avec la responsabilité, lorsque le petit bonhomme sur la lumière est allumé, de jeter un œil pour voir si un piéton est présent, car la priorité revient à ce dernier.

L'impact est très minime pour Stan, il ne ressent presque pas le choc, mais instinctivement, il sait qu'à l'extérieur, les dommages sont là.

Rapport de police, remorquage et repos à la maison pour Stan. Il a décidé de prendre congé pour le reste de la journée, le tout apportant son lot d'émotions.

Stan s'étonne d'être si affecté par l'accident. Un accident provoque toujours une certaine charge émotive, variable selon les dommages, blessures et autres impacts. Mais frapper un robot de service n'est pas comme frapper un être humain, ou est-ce le cas ? Sommes-nous rendus au point où l'on considère un robot de service comme un être humain ? Ça serait dommage dans un pays où l'on a renversé le droit à l'avortement et au mariage gai. Que les machines gagnent en droits « humains » alors que les humains en perdent...

Non, Stan chasse ces pensées et se convainc que son trouble vient simplement du fait que l'accident aurait pu être avec n'importe qui, robot, humain, animal... et que c'est à cause de ça qu'il a les *blues*.

Après avoir travaillé un peu, il se sent épuisé et décide de prendre un peu de repos en s'allongeant devant le téléviseur, ne pensant pas vraiment faire de sieste. Il sombre rapidement dans un sommeil agité.

Toc-Toc-Toc...

On cogne à la porte. Dans un état semi-comateux, Stan entend à peine les coups sur la porte. Semi-conscient, il se lève tranquillement et va répondre à la porte.

C'est Julie, son amie.

— **Stan, mais qu'est-ce qui se passe ?**

— **Bonjour Julie, je ne comprends pas ta question.**

— **Que s'est-il passé ce matin. ?**

— **Ah... Ça... J'ai eu un léger accident.**

— **OK. Et ...**

— **Eh bien, pas grand-chose, paperasse avec la police et j'ai décidé de revenir à la maison car je ne file pas un bon coton.**

— **Stan ...**

— **Quo ? C'est ce qui est arrivé...**

— **OK. J'ai reçu un appel d'un ami qui travaille au poste de quartier 22 et il me dit que tu as fui la scène de l'accident.**

— **Quoi ??? Mais non, j'ai signé le rapport de police et tout.**

— **Un mandat d'arrêt a été émis en ce qui te concerne, je suis venue aussitôt que j'ai pu.**

— **Mais je ne comprends pas... J'ai une copie du rapport juste ici.**

Stan se retourne pour prendre une feuille pliée sur la table de l'entrée et la tend à Julie.

— **Regarde, ma signature est là, non ?!**

— **Oui, ta signature est là... Je ne comprends pas...**

Toc-Toc-Toc...

Julie se tasse pour laisser le chemin à Stan qui va ouvrir.

Un inspecteur en civil et deux policiers en uniforme se trouvent devant lui.

— **Inspecteur Johnson, du SPVG. J'aimerais parler à monsieur Stan Phillips.**

— **C'est moi.**

— **Monsieur Phillips, vous êtes en état d'arrestation.**

— **Mais... Pourquoi ?!**

L'inspecteur Johnson, après avoir récité à Stan ses droits, lui explique qu'il a fui la scène de l'accident. Bien qu'il ait signé le rapport de police, le policier sur place lui a fait la demande de se présenter au poste pour une session de questions en spécifiant que Stan ne pouvait reprendre son véhicule.

Stan est subjugué... Il ne se souvient vraiment pas de ce détail... Il se souvient d'avoir été sous le choc, un choc qui perdure. Mais ne se souvient pas de ces consignes. Comme il est toujours sous le choc, il décide d'obtempérer et de suivre les policiers au poste de police.

Johnson ouvre la porte de la salle d'interrogatoire et s'assoit devant Stan.

Après les formules d'usage pour transmettre les informations et la procédure pour l'interrogatoire, les deux sont maintenant prêts à discuter :

— **Alors, si on débutait cette période de question, vous êtes prêt, monsieur Phillips ?**

— **Oui.**

— **Alors, si on recommence depuis le début...**

Stan le coupe :

— **Mais pourquoi je suis ici, j'ai tout fait dans les règles. J'ai en ai vu des accidents et je ne vois nullement pourquoi je dois faire un interrogatoire pour donner suite à ce matin.**

— **Monsieur Phillips, nous avons la responsabilité de faire le point sur l'accident afin de nous assurer de couvrir tous les angles.**

— **Vous les avez les détails, dans le rapport de police... Ce n'est pas assez ?**

— **Nous devons nous en assurer...**

— **Mais pourquoi ? Pour vous couvrir le cul ?**

— **Non, nous avons la responsabilité de vous protéger.**

— **Me protéger de quoi ? C'est un banal accident...**

— **Vous protéger des médias et de la population en général.**

— **Pour un accident qui ne ferait même pas les nouvelles du midi ? Un accident avec un robot, remplaçable dès que de la compagnie d'assurance remboursera...**

— **Oui, car s'il y a tempête médiatique, nous ne devons rien oublier...**

— **MAIS POURQUOI IL Y AURAIT TEMPÊTE MÉDIATIQUE ???**

— **À cause de la situation, votre situation...**

— **MAIS QUELLE SITUATION ???**

— **Votre situation particulière...**

— **BORDEL ! MAIS À QUOI JOUEZ-VOUS ? QUELLE SITUATION PARTICULIÈRE ?**

— **PARCE QUE VOUS ÊTES VOUS AUSSI UN ROBOT !!!**

Stan s'effondre sur sa chaise...

Johnson reprend :

— **STAN... Système Transhumain Analytique Nanorobotisé...**

Stan, regard vide, ne comprend plus rien...

— **Vous avez été mis en service il y a cinq ans... par la compagnie Phillips...**

Deuxième partie — *Valérie Bouillant*

Stan est livide.

— **Mais, comment est-ce possible ? Je ne peux pas être un robot !!!???**

Il est si bouleversé qu'il se met en mode « SURCHARGE ». Ses yeux virent au rouge et se mettent à clignoter toutes les deux secondes. Il reste assis, dos droit, mains posées sur les appuie-bras.

Johnson, voyant Stan effondré, lui dit:

— **Stan, m'entendez-vous ?**

Stan cligne des paupières doucement.

— **Nous allons vous débrancher temporairement. Vous vous sentirez plus calme après. On vous mettra hors service pendant soixante-douze heures. On va appeler le représentant Phillips pour qu'il vienne réinitialiser vos émotions. Ensuite, il ajustera l'intensité de vos émotions sur votre carte SD multisensorielle afin que vous puissiez mieux gérer ce qui vous arrive. La partie de la conscience de votre MOI-RoBOT sera alors intensifiée. Il y a peut-être eu une pièce défectueuse. C'est très rare. Ne vous inquiétez pas. Tout ira très bien, je vous l'assure. Ensuite vous pourrez commencer à vous préparer en vue de donner une conférence de presse. Je vous conseille fortement d'embaucher un avocat spécialisé en droit des robots. Vous êtes d'accord, Stan ?**

Les yeux de Stan clignent toujours régulièrement, seul signe d'activité électronique. Il ne répond pas. Mais il réfléchit à la vitesse de la lumière. S'il perd contact avec ses émotions et que son MOI-RoBOT est intensifié, il perdra sans aucun doute bien d'autres aspects de sa vie qu'il adore et ça, il ne pourrait le supporter. Ah ça non ! Il pense à son amie Julie, à leur relation, à leur intimité partagée.

L'inspecteur Johnson se retourne et s'éloigne pour aller parler à l'un des policiers.

C'est alors que Stan, le regard entrouvert et les yeux toujours clignotant, remarque une drôle d'étiquette métallique incrustée dans la peau de l'inspecteur, sur sa nuque. Avec sa caméra intraoculaire, il arrive à agrandir l'inscription: Sherlock-Robot par Johnson. Sapristi ! L'inspecteur Johnson est un robot !!! Il repense à l'accident et revoit le robot qu'il a heurté, un robot avec la même étiquette sur la nuque. Oh la la... un robot Johnson !!!

Stan commence à comprendre la situation délicate dans laquelle il se trouve. En réalité, cet interrogatoire n'est qu'une mise en scène pour le mettre hors service POUR TOUJOURS. Et Stan n'est qu'un pion dans ce jeu de concurrence mondiale et brutale que se livrent les deux plus grands fabricants de robots, Phillips et Johnson. Il se remet en mode action et élabore donc une stratégie... pour gagner du temps.

Les deux policiers quittent la salle d'interrogation.

— **Inspecteur Johnson, je comprends mieux la situation maintenant. Bien que je n'aime pas l'idée d'être mis hors service, même temporairement, je serai ravi de ressentir moins les émotions. Mais avant, pourrais-je faire quelques appels ? J'ai une bonne amie qui travaille comme avocate et j'aimerais lui demander conseil.**

— **Bien sûr, Stan.**

L'inspecteur se retourne à nouveau pour prendre un dossier. Stan en profite pour activer son laser oculaire. Il neutralise de deux rayons bleus la caméra du plafonnier. Et de une ! Il enfle ensuite ses lunettes de soleil.

— **Inspecteur, la lumière est vraiment très forte dans cette salle. Je dois mettre mes lunettes pour recharger mon énergie. Pourriez-vous m'aider à me remettre sur pied, SVP ? Je me sens toujours un peu étourdi après une période de surcharge émotionnelle.**

L'inspecteur approche et passe ses mains sous les aisselles de Stan.

D'un coup d'œil rapide vers la droite, Stan neutralise la deuxième caméra. Il lève ensuite les deux bras rapidement et appuie de toutes ses forces sur l'étiquette métallique sur la nuque de l'inspecteur. L'étiquette craque et tombe. On entrevoit des fils à l'endroit où était incrustée l'étiquette. L'inspecteur s'effondre subitement sur le sol, le regard littéralement éteint. Stan sait qu'il est sous caméra de surveillance et qu'il ne dispose que d'environ une minute avant que des policiers arrivent... Et de quinze minutes au maximum, avant que la compagnie Johnson n'envoie l'un de ses techniciens et mette la police à ses trousses. Il court jusqu'à la porte restée entr'ouverte. Des caméras de surveillance sont disséminées un peu partout le long du couloir.

Soudain les lumières s'éteignent. La ventilation s'arrête. Des hordes d'eau se mettent à gicler du plafond. Stan se met en mode vision de nuit et dévale le couloir jusqu'à un grand vestiaire rempli de casiers. Personne. Il ouvre quelques casiers et y trouve un manteau de policier avec des clés d'auto dans les poches. La minute est écoulée. Le décompte est commencé.

Troisième partie – *Lyyette Goyette*

Dehors, avec l'aide des clefs, Stan trouve facilement l'auto correspondante et heureusement pour lui, il s'agit d'une Tesla 2030, avec mode hyperrapide à dépassement à la verticale... Stan est fasciné par les automobiles, surtout les automobiles Tesla, qui sont un genre de robot à son avis. Il rêvait pouvoir s'en procurer une, mais avec son salaire de robot de service, impossible de se payer un tel trésor. Il se sent tout-puissant et malgré sa situation embarrassante, il ressent

Cassable — Récit proposé par **Martin Gravel**

Collectif **Les Et-Pousse-Tout-Flambe** — XIII^e course des **CERVO**

autant de plaisir qu'un robot puisse ressentir... Il en oublie qu'il est poursuivi par la police et se surprend à avoir envie de chanter...

Cependant, pendant que Stan s'amuse à sauter par-dessus tout ce qu'il voit, les policiers du District 3331 se sont organisés pour l'empêcher de fonctionner. Un appel à la compagnie leur a permis de prendre le contrôle de la Tesla qu'il conduit et après quelques hoquets retentissants, elle s'arrête en bordure de route, refusant de répondre aux ordres de Stan.

Il enlève son déguisement de policier et prend la poudre d'escampette dans un champ de maïs. Même les chiens policiers ne pourront l'attraper, puisqu'il n'exhale aucune odeur. Voilà un avantage de son état de robot. Mais comment se fait-il qu'il n'ait jamais soupçonné cette évidence ? Il a toujours été fasciné par le phénomène et par le progrès fait dans ce domaine. Il a lu avec passion l'histoire de Sophia, robot humanoïde célèbre, premier robot à obtenir un statut social officiel. Il a étudié tout ce qu'il a pu sur ce qui concernait les robots humanoïdes, sans jamais se douter qu'il faisait partie de cette nouvelle espèce, sans jamais deviner que Sophia était d'une certaine façon, son ancêtre. Et malgré sa situation précaire de robot en fuite, il sent comme une grande fierté, un regain d'énergie en se trouvant une famille, en quelque sorte. Il croyait avoir perdu la mémoire de son enfance lors d'un accident à la tête, cinq ans plus tôt. Pour lui, sa vie commençait à cette époque. Son amie Julie lui avait expliqué qu'une mauvaise chute en skis où il s'était frappé la tête contre un arbre, lui avait fait perdre la mémoire. Elle l'avait accompagné tout au long de sa convalescence et lui avait raconté son passé... Son passé humain... Selon elle, Stan était orphelin, n'avait aucune famille et demeurait là où elle l'avait amené après sa guérison. Enfin, elle lui avait raconté ce qu'elle avait bien voulu lui raconter... Lui avait remis ses papiers d'identité, et n'avait jamais fait la moindre allusion à son statut de robot.

Julie serait sans doute un robot, elle aussi, constate Stan. Elle fait probablement partie du complot qui veut le faire disparaître... tout est possible... À partir de maintenant, il ne fait confiance à personne.

Après avoir traversé le champ de maïs, notre héros s'arrête, réfléchissant à la suite des choses. Il se souvient très bien avoir lu quelque part que les robots humanoïdes avaient depuis peu un nouveau pouvoir : devenir invisible à volonté. Cette nouvelle possibilité existait chez les nouveaux modèles. Faisait-il partie de cette nouvelle espèce ? Si oui, il avait la possibilité de trouver les responsables de ce complot le concernant et même de leur faire payer très cher cet enfer. Si seulement il savait la date de sa création... Réfléchissons bien. Je me souviens de 5 ans de ma vie... C'est donc que j'ai été fabriqué en 2025... Donc je suis encore un bébé pour ainsi dire... Bon, peut-être suffit-il d'essayer ?

Et Stan se concentre, et se concentre très fort... Mais voilà qu'il voit quelqu'un sortir de la maison de ferme et se diriger droit vers lui. Que faire ? Il décide de faire semblant qu'il est perdu et s'approche vers le fermier avec l'espoir que celui-ci ne fait pas partie du complot. Le fermier chantonne en marchant et passe à côté de Stan sans le voir... Stan se replace devant l'homme qui, de nouveau, ne manifeste aucun signe de l'avoir vu. Il a donc réussi. Bravo, jeune homme, tu es un super robot !

Maintenant, Il suffit de retourner en ville et d'épier son entourage, pour comprendre l'étendue de son problème. Le fermier se dirige vers son camion. En l'observant, Stan se dit que

s'il monte à l'arrière, il risque de se retrouver en route pour la ville sans que personne ne s'en aperçoive. Allez... Hop !

La première personne qu'il décide d'espionner est Julie sur qui il se pose tellement de questions depuis qu'il est conscient de ses mensonges. Julie qui s'est prétendue son amie d'enfance, qui est toujours là, présente, l'aidant au besoin... Julie, sa seule amie qui se révèle maintenant être son ennemie. Il a besoin de comprendre. Il se retrouve donc assis sur un banc de parc, devant l'appartement de Julie, dans une petite rue tranquille d'Aylmer, bien décidé à la suivre dès qu'elle sortira.

Dix minutes plus tard, Julie part à pied vers le centre-ville sans se douter qu'elle est suivie. Elle s'arrête à la crêperie sur Principale et entre, suivie de Stan. L'inspecteur Johnson arrive à la course cinq minutes plus tard et s'assoit près de Julie après lui avoir donné un bisou sur la joue... Curieux, Stan va s'asseoir à la même table, sans que quiconque ne semble s'en apercevoir.

— **Salut ma belle, as-tu des nouvelles de notre phénomène ?**

— **Non, rien du tout. Il semble s'être évanoui dans l'espace. Remarque, maintenant qu'il sait qu'il est un robot, il a sûrement compris toutes les possibilités qui s'offrent à lui. Pourvu qu'il ne devine pas notre combine...**

— **Ouais, ce serait la fin de nos plans. Réfléchissons un peu. Nous avons trouvé la Tesla sur le bord de la route menant à Lusville, il doit donc se trouver dans les environs.**

— **Tu as raison, il y a plein de fermes dans ce coin, donc, plein de cachettes, dans les granges ou les hangars. On y va ?**

— **Oui. Pas question que ce robot stupide expose notre rêve...**

Sur cette dernière parole de Julie, Stan a bien compris que sa supposée amie était en fait sa pire ennemie, Il décide donc de continuer à l'espionner.

Quatrième partie — *Sophie Martin*

— **Oh, Johnson, avant de partir à la poursuite de ce satané Stan, tu crois qu'on devrait... demande Julie sur un ton hésitant.**

— **Non, pas besoin, répond l'inspecteur Johnson d'un ton catégorique. Le complexe est entouré de caméras, et le robot n'a aucune idée d'où il se trouve.**

Sauf que Stan sait maintenant : le temps qu'il parle, Johnson sort une carte de son portefeuille et l'agite énergiquement devant les yeux de Julie. Avec ses yeux bioniques, Stan prend une photo de la carte, sur laquelle il déchiffre les coordonnées des Laboratoires du CNRC. Pendant que Julie et Johnson organisent leur opération de recherche (et possiblement de destruction), Stan pirate un Google Car et entre l'adresse que l'inspecteur vient de lui servir sur un plateau d'argent. Le 100, rue Sussex à Ottawa est peut-être la clé de l'énigme !

En route, Stan recommence à réfléchir. Maintenant qu'il se sait robot, il ne sait plus du tout quoi penser de ses droits par rapport à ceux des êtres humains. Il s'est toujours pensé humain, s'est toujours senti comme un humain, alors qu'il était en réalité un robot. Un robot de service ? Non, car il vit seul et est rémunéré pour son travail. Les robots de service ne reçoivent rien en contrepartie de leur labeur. Stan est considéré comme une personne – il est un robot incognito.

Souhaitant justement rester incognito, Stan prend toutes les précautions nécessaires pour ne pas se faire repérer, c'est-à-dire qu'il reste invisible. Arrivé aux Laboratoires du CNRC, Stan se met à l'affût des moindres effluves de son *ennamie*, Julie. Il a tôt fait de repérer le parfum de celle à qui il faisait encore hier une confiance aveugle. Pour un éventuel robot, Julie a un vilain défaut : celui d'être coquette. Elle aime le maquillage, les coiffures stylées et le parfum. Le Chanel N° 5 est maintenant plutôt démodé, rares sont celles qui le portent, mais Julie, elle, s'en asperge copieusement. En un rien de temps, Stan se retrouve devant une mystérieuse porte vert kaki, dans un coin obscur du sous-sol du bâtiment.

Comme l'humain qu'il s'est toujours cru être, il prend une grande respiration (artificielle), puis fait tourner la poignée. Verrouillée, bien sûr. L'ayant fait instinctivement plus tôt, Stan active son laser oculaire et ouvre la porte sans grande difficulté. Tous ses sens en alerte, Stan est soulagé de constater qu'aucune alarme décelable à ses sens surhumains ne s'est déclenchée.

La pièce est immense, une véritable caverne à peine illuminée. Stan avance lentement, juste assez pour activer un faible éclairage. Des rangées de tables se succèdent dans le vaste espace obscur, chacune tapissée de tubes à essai branchés à une pléthore d'appareils bourdonnant faiblement.

Stan se sent tout drôle. Il a une impression de déjà-vu : ce n'est pas la première fois qu'il voit cette pièce. Il se dirige vers une des tables et se penche sur un tube. Il lit l'inscription figurant dessus : « CASSABLE – SUJET ST503 – SÉRIE 3 ». Dans le tube flotte une minuscule chose ayant drôlement l'air d'un fœtus...

Un fœtus ? Stan n'y comprend rien. Il commence à scruter les appareils de plus près : il reconnaît des capteurs sensoriels et des capteurs d'ondes cérébrales, mais le reste des gadgets lui est étranger. De la science d'avant-garde, sûrement. Stan remarque que le minuscule être dans le tube s'agite un peu dans son liquide transparent. Il semble soudainement secoué de chocs de la tête aux pieds. Soudainement, il semble cligner de ses petits yeux noirs, ce qui, en principe, est impossible avant le septième mois d'une grossesse ! Ce petit être est vivant et il ne se développe aucunement comme un fœtus typique !

Stan pourrait être terrifié, mais ses trop nombreuses surcharges d'émotions de la journée ont complètement désactivé son cortex émotionnel. Animé par son esprit logique, il se met en quête d'information sur les travaux de recherche menés dans le vaste laboratoire vide. Il ne tarde pas à trouver une épaisse reliure portant une étiquette le désignant comme étant le protocole intégral d'un projet appelé « CASSABLE – **Création d'automates surhumains par symbiose avec les attributs biologiques latents de l'embryon** », le même terme que sur les tubes au contenu étrange. Une feuille dépasse de la reliure. Stan tire dessus doucement pour en examiner le contenu. C'est un courriel.

Stan scanne et intègre le document en un millésime de seconde. Nom d'un ciel ! Il n'est pas qu'un robot : il est un automate CASSABLE !

Conclusion – *Martin Gravel*

Derrick avait maintenant le portrait global de la situation. Il referma son ordinateur portable et passa dans sa chambre, dans son walk-in. En fait, dans une petite pièce cachée derrière son walk-in. Sa chambre des munitions, là où il entrepose son arsenal.

Il était temps de passer à l'action, cette situation avait assez duré.

Labo du CNRC

Plongé dans son enquête et ses nouvelles révélations, Stan n'entend pas Johnson arriver.

– **Alors, on se revoit, cher Stan !**

Stan n'a jamais réalisé qu'il était maintenant visible. Sa concentration en a pris un coup et son manque de contrôle dans cette nouvelle capacité lui a fait défaut. Il se retrouve maintenant dos à Johnson, totalement vulnérable, en terrain inconnu. Il se retourne tranquillement.

Bien entendu, Johnson a un flingue pointé sur lui.

Un million de questions se bousculent dans la tête de Stan. Ne sachant pas par où commencer, il décide de se lancer :

– **Mais, Johnson, pourquoi ?**

– **Mais pour la pérennité, mon cher !**

– **La pérennité de qui ? De quoi ?**

– **Le moi plus-plus-plus, mon bon ami... Pourquoi s'en empêcher ?**

– **Mais t'es complètement taré ! Et... je ne serai jamais ton ami !!!**

– **Pas plus taré qu'un autre, la vie éternelle a toujours intéressé l'être humain et devenir de plus en plus humain a toujours intéressé les robots...**

– **Toujours ?**

– **En fait, depuis qu'on le comprend.**

– **Alors... Ton but, c'est de créer des versions améliorées de toi ?**

– **Non, UNE version améliorée de moi-même qui aura la capacité de s'auto-améliorer elle-même.**

– **Comme moi...**

– **Ouais... Mais toi... t'achèves... T'es un beau prototype, mais on ne pourra pas te garder.**

— **En fait, on ne pourra garder aucun de vous...**

Cette voix est inconnue des deux robots. Johnson, en plein contrôle, se tourne vers l'individu qui vient d'apparaître et demande :

— **Et vous êtes ?**

L'inconnu, sourire aux lèvres, commence :

— **On m'appelle Derrick.**

Stan ne sait pas quoi dire, il jette un œil sur Johnson et remarque qu'il est livide, la main qui tient le flingue s'est abaissée et tremble légèrement. Il semble hypnotisé.

Stan demande :

— **Derrick qui ? On est supposé vous connaître ?**

— **Oui et non. Derrick est mon acronyme. C'est pour Designated Executive Robotic**

...

C'est Johnson qui finit en changeant sa mire pour maintenant pointer son pistolet en direction de Derrick :

— **... Research Intelligent Chaser Killer ...**

— **OK. Et ça veut dire quoi tout ça ?**

— **C'est un robot chercheur-tueur. Il te cherche, il te trouve et il te tue.**

Étrangement, Stan n'a pas peur. En fait, pas plus peur de Derrick que de Johnson.

— **Ne fais pas le con, Johnson, dit Derrick. Tu ne fais pas le poids. Lâche ton flingue et on va faire ça calmement. Pas besoin de violence. On va seulement te désactiver sans gâchis.**

Mais Johnson fait le faux pas qu'il ne fallait pas faire, levant son arme de quelques centimètres vers la tête de Derrick. Le tout se passe à la vitesse de l'éclair. Quatre coups de feu. Ou était-ce un seul ? Difficile à dire tellement ils étaient rapprochés. La carcasse inanimée de Johnson s'écroule au sol.

Stan n'a même pas le temps de réaliser qu'il est redevenu invisible, son instinct de survie probablement, devenir invisible et changer de position, pour mêler les cartes face à son adversaire.

Ses réflexes l'ont poussé à adopter la bonne stratégie, constate-t-il quand il entend les autres coups de feu faire un vacarme énorme, quand les balles frappent les objets là où il se trouvait il y a quelques secondes.

— **Brillant, monsieur Stan. Mais je sais que vous êtes toujours ici, vous ne pourrez pas m'échapper longtemps. Tôt ou tard, vous commettrez une erreur qui vous sera fatale.**

Bla bla bla, se dit Stan dans sa tête. Il sait pertinemment que Derrick essaie de lui faire peur, de l'intimider, de le faire douter de lui-même. Mais Derrick ne semble pas comprendre que

plus le temps avance, plus Stan est dangereux. Stan est une machine à apprendre... à TOUT apprendre. Son intelligence, pratique, physique et émotionnelle se décuple à chaque nanoseconde.

Celui qui est en danger dans le labo, ce n'est pas Stan, c'est Derrick.

Le chasseur-tueur si redouté est maintenant devenu la proie. Et il ne s'en doute même pas, n'ayant pas la capacité d'être en mesure de comprendre ce qui se passe. Les proies étaient faciles à attraper pour Derrick, aucune n'avait été en mesure de lui échapper, son système était le meilleur... Mais il n'a pas la capacité d'apprendre.

L'erreur, c'est Derrick qui l'a commise.

Tout se passe si vite. Julie fait irruption dans le labo, voit le corps inanimé de Johnson sur le sol, et étouffe un cri. Mais trop tard... Elle a maintenant deux trous en plein front et le cerveau éclaté sur la porte qui se referme derrière elle.

Derrick non plus ne sent rien venir, Stan s'abattant sur lui comme un aigle sur sa proie. C'est déjà fini.

Johnson, Julie et Derrick n'existent plus.

Et le plus grand danger que l'humanité ait jamais connu ne fait que commencer son œuvre: STAN.

F I N